

RUGISSEMENT DE TERRE SUR CONSCIENCE EN LUTTE

UNE
CREATION
THEATRALE
DE RETOUR
DE LA
COLOMBIE



- PASC -

Projet
accompagnement
solidarité
Colombie



 *Licence Art Libre, copyleft, Gauche d'auteur, tous droits inversés, droits libres, copie laissée... Bref, ce que vous voulez mais copiez, reproduisez, diffusez comme bon vous semble! Mais c'est toujours valorisant pour les artistes quand on cite la source...*

*Bal discipliné, faux pas étranglés
Respiration retenue,
transpiration en contractions
Battements de rêves,
impatience de donner vie
De créer ici
Oser, se lancer
Prête à sauter, prêt à attaquer
Rugissement de terre
sur conscience en lutte
Corps de voix qui refusent de se taire
 de s'éteindre
 de s'étouffer.*



"Si vous venez pour m'aider, vous perdez votre temps; mais si vous êtes venu parce que votre libération est liée à la mienne, alors travaillons ensemble." - Lila Watson, activiste aborigène australienne

DENIS POULIOT-MORNEAU

STEPHANIE LECLERC

"Faire honte aux gens de leur existence, les amener à prendre conscience des possibilités qu'ils se sont interdites, de la passivité qu'ils ont fait montre dans des situations où justement il fallait, telle une écharde, s'agripper au coeur du monde, faire face au monde." - Sartre



Ce qui suit se veut le retour-terrain de deux accompagnateurs-trices du Projet accompagnement solidarité Colombie (PASC). Deux personnes à la nationalité canadienne inconfortable qui s'en vont solidairement accompagner des processus de résistance en Colombie. Ellils se retrouvent au coeur d'une guerre sale bien représentante du capitalisme moderne, où les intérêt économiques et politiques s'imposent de façon violente à une population en manque de justice et de paix. Ce retour terrain a pour objectif de partager notre expérience et nos compréhensions de la situation à laquelle nous avons fait face, remplie de violence, d'horreur, d'espoir, de désillusions et, surtout, d'apprentissages. Voici un peu de nos tripes, au travers de différentes voix qui nous ont parlé, de gens qui voient leur semblables tuer ou être tué-es, de voies qui s'ouvrent devant nous tous et toutes dans nos rêves d'un monde juste et libre. C'est un partage, une ouverture aux empreintes profondes et vivantes d'une résistance à laquelle nous greffons les pulsations de notre conscience en lutte.

La pièce pose un regard vif et transperçant, porté par l'expérience et les réflexions des deux activistes projeté-es sur un terrain meurtri par la violence et miné de confrontations et de contradictions.





Au PC! le processus créatif

Ce projet est un retour-terrain, un partage que les accompagnateurs-trices du PASC font à leur retour de Colombie. Suivant notre sensibilité, nous avons voulu expérimenter un médium qui permette d'explorer diverses réalités, en créant un moment de rencontre touchant le senti et les réflexions, où le vécu commun ouvre sur un échange. Cette création est l'aboutissement mouvant de notre pensée, concrétisée dans ce théâtre que nous avons créé, mis en scène, détruit, reconstruit, repoussé, ré-inventé, frôlé, percuté, traîné, aimé, crié, mémorisé, désarticulé, qui est né de ce qu'on a et de ce qu'on est, au plus significatif de l'autogestion.

Nous nous sommes simplement basé-es sur nos écrits, nos journaux, notre vécu émotif et notre analyse de la réalité, pour inspirer ICI un changement qui tarde...

Le contact avec la lutte de différentes communautés en Colombie nous a laissé une profonde conclusion: il ne nous reste qu'à construire NOTRE autonomie, dans notre quotidien; pour vraiment supporter leur lutte et résistance, il faut faire la nôtre, sur notre territoire qu'il reste à définir...

On le savait déjà. Sauf que... qu'est-ce qu'on en fait?

En toute solidarité.

Steph et Denis
février 2008

Scène 1 – Le déplacement

[Plusieurs courts tableaux]

Une femme, accent hispanophone, incarnera diverses paysannes, elle-même et des compagnes, sorties de ses souvenirs.

Un homme, accent hispanophone, incarnera quelques paysans, lui-même et des amis, sortis de ses souvenirs.

La scène débute dans la pénombre. Caisse en bois au centre de la scène. Drap blanc sur le mur du fond. Les acteurs-trices entrent par le public et se promènent, visiblement apeuré-es, chuchotant / criant des phrases se référant à de la violence, au déplacement.

F

Non! Je ne veux pas de ces souvenirs, non, je n'en veux pas!

H

Ce n'est pas vous qui allez m'arracher le coeur!

F

À qui je vais raconter ça? Qui peut croire, qui veut croire?

H

Il ne faut pas que les enfants voient ça!

F

Vous m'avez tout pris, mais j'ai encore ma vie pour me battre!

H

Ils m'ont déraciné... déraciné...

Après un certain temps, montent sur la scène.

Fade in

F

Savez-vous le déplacement?

H

Connaissez-vous la Violence?

F

Nous allons vous raconter...

Tableau 1

Deux paysan-nes travaillant avec des machettes.

F

Rodrigo, tu entends?

H

Les combats, c'est pas une raison pour t'arrêter de travailler! Pablo, il a encore vu l'Armée sur le bord de la route, il y a trois jours. Ils doivent chercher la guérilla...

F

Les combats se rapprochent de plus en plus... je n'aime pas ça...

Tableau 2

Un paysan aiguisant sa machette

H

On ne peut même plus traverser la rivière en paix... Ceux qui le font ne redonnent plus signe de vie. C'est comme mon frère, parti il y a trois jours; on n'a toujours pas de nouvelles. Ou Pablo et sa femme, qui sont allé-es vendre le riz; pas encore rentré-es. Et mon père qui me dit qu'il y a des *mochecabezas* (*fait le signe de trancher sa gorge*) par là-bas. Combien de temps avant qu'ils ne descendent ici pour couper NOS têtes?

Tableau 3

Un femme subissant une incursion (para)militaire

F

Non! Lâchez moi, mais qu'est ce que vous faites! Mon mari! Mais lâchez-le! Où l'amenez vous? Aïe! Lâchez moi! Qu'est-ce que vous faites, ma maison, sortez de ma maison, arrêtez, non, je ne veux pas, non!

Tableau 4

Les hélicoptères

F

Les hélicoptères qui reviennent!

H

Vite, dans la forêt! Les enfants...

[*préoccupé*] Santiago... [*part de l'autre côté, la femme le voyant partir avec douleur*]

Tableau 5

Femme cuisinant dans la forêt

F

Toujours être sur nos gardes, toujours nous cacher, nous devons être discrets le jour et nous déplacer la nuit. Les militaires, *los paracos*, attaquent tout ce qui bouge dans les parages. Nous devons même cuisiner de nuit pour éviter qu'ils nous bombardent en nous prenant pour un campement de la guérilla, pour éviter qu'il nous accuse d'une balle dans la tête d'être guérillero. Ils deviennent fous à voir de la guérilla partout, des ennemis partout. Nous sommes paysannes, pourquoi ils s'en prennent à nous? Toujours traquées, toujours poursuivies, on doit vivre cachées, comme des voleuses, sur notre propre territ...!

[Sursaute. Semble avoir entendu un bruit]. L'obscurité, elle est notre seule complice et même des fois, elle peut nous trahir...

Tableau 6

Homme se couchant dans la forêt.

H

Des semaines déjà à errer partout, courir tout le temps, par-ci, par-là, aller chercher le riz qu'on a laissé à la maison, trouver des plantains, cacher la nourriture... Tout ce temps sans maison, sans toit.. Aaah! Et coucher par terre, comme les animaux!

Comme si on réussissait à trouver le xommeil... *Se couche par terre*. Combien de temps ça va encore durer? C'est pas une vie, ça...

Tableau 7

Une mère et son fils mort

F *S'approche du corps couché.*

Mon petit! Mon enfant! Aïe! Qu'est-ce qu'ils t'ont fait? Parle moi, prends ma main...Aïe! *Dios mio!* Tu n'es même pas un guérillero, *porque, porque Dios mio!*

Tableau 8

Bombardements

Mouvements de courses saccadées et lors d'explosion, mouvements en suspension, lents symbolisant des bombardements. Utilisation de plaques métalliques pour faire des bruits de fracas.

Lorsqu'ellils sont couché-es au sol, ellils rampent à la recherche de quelque chose, en répandant un tissu rouge.

L'H sort en rampant.

F trouve une jambe et la bercera, caressera, consolera, réconfortera comme si c'était un bébé.

Un (para)militaire entre en scène, fier, confiant.

F sort en rampant.

Il fait un graffiti sur le mur blanc. AUC - muerte a guerilla y campesinos.

H sort.

Black

Voix off

Stratégie de massacres et de déplacements forcés en vue d'implanter un modèle de société où les terres et les richesses naturelles sont mises au service des intérêts économiques nationaux et internationaux.

L'État colombien a implanté une conception de la sécurité nationale, ainsi que des lois et normes, qui ont permis aux Forces militaires de créer de véritables structures paramilitaires. Les AUC, Autodéfenses unies de Colombie, ont été le plus grand groupe paramilitaire, avec plus de 30 000 hommes.

Toujours en fonction, les paramilitaires (ou *paracos*), ainsi que l'État colombien, sont responsables de plusieurs crimes contre l'humanité:

Depuis 1985, 65 000 cas d'assassinats, plus correctement appelés exécutions extra-judiciaires.

30 000 disparitions.

D'innombrables cas de tortures, viols, massacres.

On estime à quelques 3 millions les déplacé-es internes en Colombie, ainsi qu'à 1 millions les réfugié-es à l'extérieur du pays.

AUC

muerde a
guerilla. y
Campesinos

Tableau 2- Le paramilitarisme

Clown-prof-scientifico-absurde (P)

Clown-naïf-arlequin, qui deviendra sérieux (N)

P entre et place un cube noir sur la scène. La boîte en bois est toujours en place. Les tissus rouges sont demeurés au sol, ainsi que le drap blanc avec le graffiti AUC. Lorsque N entre, ils font des cabrioles et étendent proprement les tissus rouges de chaque côté de la scène.

P

Mon cher, voilà l'heure de gloire, l'heure de grâce!

N

Mais, mais, vous savez très bien que je ne suis pas glorieux et encore moins gracieux!

révérence totalement dépourvue de grâce

P

Mon cher, un peu de tenue! Vous allez assister à un moment unique, inoubliable et, surtout, INÉVITABLE! Vous allez connaître, goûter, savourer la fameuse doctrine du gouvernement colombien : la Sécurité démocratique! Mais regardez moi ça....allons, dos droit...fesses rangées... tête haute, genoux au front...et voilà! Marchez!

Ouvrez bien les oreilles.....

Offusqué que N marche encore et ne l'écoute pas

J'ai dit ouvrez bien les oreilles!

N arrête et fait le geste d'ouvrir ses oreilles

Je vais vous confier, vous étaler, vous démontrer LA STRATÉGIE PARAMILITAIRE.

Allez, dites-le,

N

la strat...

P

Avec assurance

N
la stratégi....

P
Sans hésitation

N
la stratégie para...

P
Avec conviction

N
la stratégie paramilitaire

P
En ar-ti-cu-lant
de façon exagérée

N *imitant le prof*
La stra-té-gie pa-ra-mi-li-taire

P
RE!
Voilà!

La stratégie paramilitaire est essentielle à la Sécurité Démocratique du Président Uribe...

N *le coupe*

Mais, vous ne m'aviez pas dit que le paramillitarisme c'était illégal?

P *Exaspéré*

Il faut tout lui expliquer, toujours!

Comprends bien... Lorsqu'il est question de sécurité, rien n'est trop beau pour un gouvernement!

C'est son devoir de protéger ses citoyens des terroristes!

C'est un peu comme... Voilà! Le gouvernement, c'est comme le parrain du paramillitarisme!



N

Un parrain? comme un tuteur vers qui on peut se retourner pour se plaindre et rechercher du réconfort, celui qui nous pardonne tout, pour nous permettre de continuer, plus fort!

P

Oui, c'est bien!

Donc, je disais, le gouvernement veut le progrès du pays, évidemment, et la stratégie paramilitaire, aussi! Alors ceux-ci, unis, nous amènent la fin de cette guerre!

Bien sûr ce progrès ne peut être amené que par des investissements étrangers, des multinationales dynamiques qui nous permettront de sortir le pays de la misère en valorisant nos terres et en rentabilisant nos ressources naturelles.

N

Ah je comprends! C'est pour cela que le gouvernement est au courant, pour recevoir à bras ouverts les entreprises trans...pati...nales!

P

Exactement! Les firmes transnationales! Tu n'as jamais aussi bien parlé!

En fait, le rôle principal de l'État est celui d'ouvrir le chemin aux compagnies étrangères afin de leur créer les « conditions favorables à l'investissement »...

N *Toussotte, puis, à la manière d'une citation apprise par-coeur*

« Conditions favorables à l'investissement »

Primero: Modification des lois afin d'enlever les barrières au libre-marché.

Segundo: Garantie de la sécurité des investissements étrangers. Le territoire devient un espace stratégique qui doit être reconfiguré en fonction de ses intérêts économiques, ce qui requiert dans plusieurs cas une intervention policière ou militaire des États afin de garantir un contrôle social sur les populations rurales locales.

P

Bravo! Vous avez bien retenu la leçon de la semaine dernière! En effet, le territoire rural est rempli de terroristes qui sont appuyés par les paysans. Il faut donc sécuriser ces régions, afin de avoir main-mise sur ceux qui s'y trouvent. Les gens qui doivent posséder les terres doivent avoir de l'argent pour les faire fructifier. Il faut donc d'abord retirer les mains incompetentes qui, en ce moment, utilisent des terres qu'on pourrait rendre productives... et riches!**N Étonné**

Mais... c'est un grand territoire, avec une jungle dense et beaucoup de paysans et d'indigènes qui l'habitent! Comment notre gouvernement pourrait effectuer un tel... bras-le-corps seul?

P

Ah! mais notre merveilleux gouvernement n'a pas concocté cette stratégie d'État seul! D'autres gens qui ont à coeur le développement des Amériques et l'appropriation des richesses, ont participé à l'élaboration de ce plan d'action.

N Je sais! je sais! Les E-U!!!! **P** oui, entre autres! D'ailleurs, ils ont généreusement rassemblé en manuels les diverses interventions nécessaires à cette offensive.

N sort chercher des manuels

C'est donc depuis le début des années 60, que des officiers militaires colombiens ont la chance d'aller aux *States* pour suivre une formation des plus perfectionnées. Il fallait éviter à tout prix de courir le risque de que se reproduise un autre Cuba!!

N rêveur

Ah! Cuba! la plage, la salsa, le rhum, les cigares,...

P

Mais non, je te parle d'un territoire miné d'éléments subversifs! Je te parle de la révolution cubaine, d'une guérilla victorieuse! Imagine toutes les Amériques gouvernées par ces..ces...

N

P

Non! Voyons, ces...

N

Barbus déterminés!

P

Non, Non, Non, c'est chiens violents, amateurs de terrorisme!
Des fous qui n'aiment que le feu, les fusils et les "ganges", qui utilisent des slogans pour laver les cerveaux de la population et les attraper dans leurs filets! Des filets subversifs dangereux! *P enrôle N dans un tissu rouge, qu'il ramasse par terre, à la hauteur du cou.*

N, *vaba* Subversif dangereux... mais qu'est-ce que vous voulez dire?

P

Tout ce qui est susceptible de miner la stabilité du continent.

N

Subversif je loCes, vous m'avez déjà expliqué, c'était dans la leçon 16-32, mais subversif dangereux...?

P

Vous allez voir et comprendre... dites-moi quelques choses de subversif et je vous prouverai que c'est automatiquement dangereux...*sadiquement se rapprochant, menaçant.*

N Hésitant

... Euh... Je crois qu'est venu le moment d'aller voir ailleurs si j'y suis! *N se cache derrière le tissu rouge qu'il lève comme un rideau devant son corps et son visage.*

P *Lui retire le tissu, le découvrant.*

Mais voyons, allez, allez... je vous en prie!

N

Murmurant pour lui-même. Bon... euh... bien... Subversif... Que pourrions -nous dire? *Parle de plus en plus fort.* Par exemple, nous pourrions dire que les élites

ne tremblent pas en fait devant les terroristes, mais plutôt devant les gens qui s'organisent pour réclamer justice! *prend de l'assurance, s'enflamme un peu.* Ces élites envoient ensuite des hommes armés pour éliminer ceux et celles qui parlent trop fort!
monte sur cube

P [*sursaute*] ...

N
En effervescence... et la guérilla est née de l'impossibilité d'affirmer des idées politiques s'opposant au système en place!

P *embarque sur le cube*

Non, mais! Arrêtez, ça suffit, arrêtez! Vous êtes en train de vous faire avoir par leurs discours! Si vous m'y obligez, je vais devoir faire appel à mes hommes [*N descend du cube, un peu apeuré*], armés, oui, mais qui ont le bon sens de faire respecter la droiture! Militaires, soldats! Je vais aussi appeler leurs confrères des AUC! L'Armée et les paramilitaires... [*a l'air confus...*] euh... Je veux dire leurs confrères de la Police! Oui, car l'Armée et la Police travaillent ensemble... *Se marmonnant à lui-même, préoccupé.* oui c'est vrai, l'Armée et la police. Les paramilitaires, c'est autre chose! Officiellement, du moins...

N
Mais, ne vous mettez pas dans de tels états! Je blaguais, je jouais la comédie!!

P *Rire exagéré, presque méprisant*

Je lui parle de sauver le pays et lui me sort ses âneries de vautrien! Il faut un peu de sérieux si nous voulons combattre le communisme, le terrorisme et la drogue! Je demande... j'EXIGE, du sérieux!

N
Vous voulez du sérieux? Attendez un peu, je peux arranger ça...
Sort un calepin de sa poche et s'en sert comme d'un téléphone oui, M. sérieux? oui, on a un petit problème ici... oui, j'ai besoin de vous! ah? vous êtes déjà là?... ah!

bon bien, je vérifie! À tout de suite...bon voyons voir.. *fouille dans sa poche et en sort des lunettes, puis les met. Sort un crayon avec le carnet. Il prendra des notes, comme un psychologue.*
humhum...

P

Ces guérillas, ces narco-communistes, es naco-terroristes, ces narcotraffiquants... *continue à marmonner et à se battre contre l'invisible.*

N *Toussote bruyamment.*

Humhum... Monsieur, contre qui vous battez-vous, exactement?

P

Mais contre les terroristes!

Ils sont partout... regardez! regardez! mais regardez bien! vous allez les voir, vous aussi...

Vous voyez? Là! dans les ONG de droits humains... et leur chef, Amnistie Internationale!

Là aussi! chez ces paysans... voyez l'habit de camouflage sous leur lit!

Ici! dans les universités! profitant des tourments sormaux se pour les attraper...

N

Monsieur, vous semblez être un spécialiste de ces terroristes! Dites-moi, comment fait-on pour les reconnaître, s'ils sont... partout? *regarde le public en voulant signifier que P est fou.*

P

Ah! merci, merci! C'est justement là où je voulais en arriver...

Plus je vous regarde, plus je vois que vous et moi, nous sommes pareils!...

Bon, il y a d'autres parties dans la Sécurité démocratique et l'État communautaire ! Les paramilitaires, c'est une chose, mais il y a plus!

Nous devons impliquer toutes les sphères de la société!

Il nous faut tout d'abord un réseau d'informateurs! Un millions d'informateurs.. non, plus! 2-3 millions! disséminés partout, dans la société, scrutant les gens et leurs idées perverses!

Puis, ça nous prendra des familles gardes-forestières, des soldats-paysans, pour surveiller et dénoncer leurs voisins!

Il faudra aussi les encourager... *Fait le geste de manipuler des billets de banque entre ses doigts et N est comme aspiré.*

Vous voyez?

N *Sursaute, regarde ses notes.*

Je vois surtout que vous êtes instable, monsieur! Tout ça n'est pas très clair, en fait...

Vous voulez surveiller et contrôler... mais dans quel but? Que voulez-vous exactement?

P

C'est évident! Je veux la paix!

N *Un peu ironique.*

De quoi pensez vous que le pays a besoin pour atteindre ce... noble objectif?

P

De la discipline et de la sécurité!!! Regardez donc où il y a la paix, dans le monde, où les gens sont disciplinés, efficaces!

Des pays où la Police fait régner l'ordre, où les citoyens connaissent bien le discours de l'État!

... vous ne voyez pas où?

N *Pensif.*

La Police, la paix... Je ne sais pas trop... La paix peut vouloir dire bien des choses, elle peut être véritable et juste, ou simplement être affirmée pour masquer les inégalités...

La paix... hummm...

P

26 La paix, la paix, je veux dire la paix, voyons! Comme celle des États-Unis, de l'Union Européenne, du Canada! Des

exemples de droiture!

Et puis tout ça, c'est une histoire de pêche ... oui oui!, ils me l'ont racontée!...

Eux, ils attrapent le poisson dès qu'il se fait voir!

Ils en ont peu, mais ils ont de bonnes cannes à pêche et de bons appâts, de bonnes méthodes!

Mais nous... que faire quand les poissons se multiplient? hein?

N Troublé

Euh....

Au public: C'est normal de ne rien comprendre, il faut le laisser aller un peu! Il nous mènera quelque part, j'en suis sûr!

Euh...

P

Si nous voulons attraper TOUS les poissons, tous, tous, tous... et qu'ils ne reviennent jamais? Hein?

IL FAUT ASSÉCHER L'EAU!

Plus d'eau, plus de poisson, voilà, voilà voilà, voilà!

N mal à l'aise

Monsieur, mais tout va bien... Revenez ici! Asseyez-vous, nous

P un peu confus de s'être laissé emporter autant

Euh.. où en étais-je?

Ah oui, la pêche au poisson...

Va vers les manuels, en prend un. C'est comme ils le disent dans les manuels des gentils américains... en lisant, découpe ses mots « [...] la guérilla est le poisson que nous voulons pêcher et la population est l'eau. Il faut gagner la population civile... et pour cela, nous devons mener une guerre psychologique" *ferme le livre*

Voilà, une guerre pi-si-chologique! Pour éviter que la guérilla ne gagne la sympathie des naïfs, il faut contrôler les esprits!

N mal à l'aise

Oui, très bien, contrôler les esprits...

Et quels moyens comptez-vous utiliser pour cela?

Une campagne publicitaire? Les médias? Certains disent 27

que c'est à cela qu'ils servent...

P

s assez! Beaucoup de gens pensent encore beaucoup trop comme la guérilla! Beaucoup leur ressemblent, dans leurs idées, ce n'est pas bon! marmonne e Il faut y remédier!*t pense pour lui-même.*

N *Se tourne vers le public*

On voit ici la position tendue du patient... On y voit le stress permanent que cause les idées délirantes.... C'est ce qu'on appelle de la paranoïa!

Le patient part d'idées bien réelles, mais s'éloigne et divague en faisant des associations erronées, sfin de protéger son intégrité et detifier son existence...

P *le coupe*

Mais à qui parlez-vous?
regarde partout

N *En regardant le public.*

Vous voyez?

P

Je vous ai entendu dire "paranoïa"...

Ce n'est pas de la paranoïa! C'est du para-militarisme!

Ils sont infiltrés partout! Vous allez voir!

se fier personne!

Nous devons contrôler le terrain pour y implanter nos projets

Il faut que les gens sur le terrain soient des personnes de confiance!

Vidons-le territoire! Oui, vidons-le! Ensuite, nous remettrons des gens qu'on aura choisi ensuite!

Vidons-le!

Faisons-les partir! Ils supportent, ils font tous partie de la guérilla!

Faisons-leur peur!

Intimidons-les! Menaçons-les!

28

On trouve le chef, on s'en débarrasse!

Ceux qui répondent, on les assassine!

On entre dans les villages, on les massacres!

On en prend un paysan, deux paysannes, non, 2-3-4-10, et on les démembre, on les tue les uns devant les autres... ils finiront bien par partir et ne plus jamais revenir!

Ensuite, s'ils ne comprennent pas, on prend des scies mécaniques...

vrouuuuuuu

N *En silence, range son carnet et son crayon, enlève ses lunettes, puis son nez.*

P

vrouuuuuuummmmm

Et puis, ensuite?

On va voir notre parrain, pour se faire pardonner!

Parrain Uribe va nous aider à faire oublier... Il ne faudrait pas qu'on se rappelle... C'était nécessaire! Et puis, c'est de LEUR faute, aux terroristes! C'est eux qui ont commencé!

On ne peut pas rester pris dans le passé... Il faut aller vers l'avant, pour la Justice et la Paix!

regard vers N

N *C'est l'acteur qui parle.*

Je ne pense pas qu'on peut niaiser avec ça... Je ne trouve plus ça drôle...

P *Le fixe, une peu surpris. Enlève son nez en reprenant contrôle.*

Je ne fais pas ça pour rire...

Mime qu'il sort un fusil.

N

recule

Black

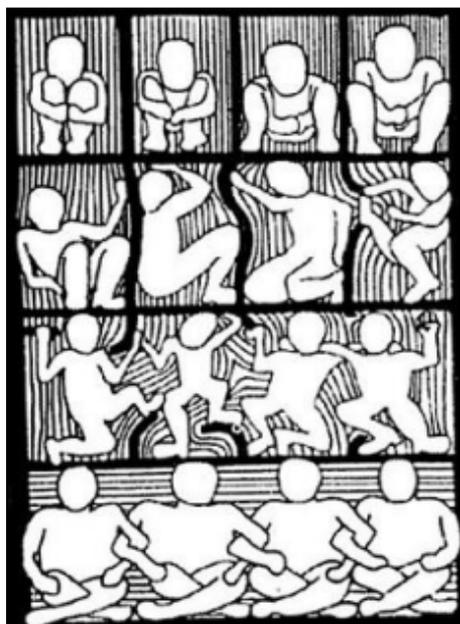
coup de feu

Voix off

Ces techniques furent et sont toujours utilisées aujourd'hui par les paramilitaires. Depuis la date de leur supposée démobilisation en 2002, plus de 3000 homicides et disparitions forcées de civils leur ont été attribuées, d'après Amnistie Internationale. Cette démobilisation, surtout médiatique, a laissé en place les structures armées et sociales, politiques et économiques que les paramilitaires ont mis en place à feu et à sang.

Depuis l'arrivée au pouvoir d'Alvaro Uribe, en 2002, le nombre d'enlèvements par la guérilla a diminué, donnant une fausse image de sécurité sur les routes du pays. Toutefois, on note une recrudescence des disparitions et des assassinats, principalement attribuables aux Forces armées et à leurs alliés paramilitaires, comme 70% des violations de droits humains dans le pays. Ces assassinats ciblent principalement des membres d'organisations communautaires ou de gauche.

Même s'il existe plusieurs enquêtes et dénonciations sur les liens entre les paramilitaires et des élus et fonctionnaires étatiques, il reste toujours à discuter non seulement la responsabilité de l'État dans ce phénomène, mais également la responsabilité internationale, celle des puissants secteurs économiques du pays, des entreprises transnationales et le recours à la stratégie paramilitaire dans le contexte du Plan Colombie et des traités de libre-échange avec les États-Unis et le Canada.



Scène 3 - L'accompagnement international

Fade in

La scène est vide, bruit d'avion atterrissant, voix d'interphone.

Voix off

Bienvenidos y bienvenidas al aeropuerto de Bogotá.

Un homme entre en scène, un voyageur.

Une femme entre et traverse la scène, chargée de plusieurs valises et bouscule l'homme.

L'homme s'avance et regarde un écran imaginaire au dessus des têtes du public.

La femme revient une valise à la main et simule un tapis roulant circulaire pour les bagages.

L'homme se place en position d'attente pour sa valise qui tourne; il tente de l'empoigner, mais à deux reprises, la valise lui passe sous le nez. Exaspéré, il suit la valise, accélère le pas, pour finalement la saisir.

H À la manière d'un présentateur

Benvenue dans le 2/3 du monde! 2/3 de la plante, 2/3 de la misère, 2/3 moins cher, un quart du salaire dans le corps du christ, « amen » moi ça icitte!

F Avec un ton d'hôtesse de l'air:

Un univers loin de la douceur des affiches Club Med, des tout-compris-on-se-fait-servir-par-des-indigènes.

Voix off

Avec ces villes monstres qui poussent comme des troncs gigantesques, répandant leurs enfants de métal sur les routes qui se creusent de l'asphalte dans le paysage, ne laissant aux gens que des sacs plastiques à épandre aux quatre vents.

H sort un sac de plastique de sa valise, le donne à F et sort de la scène, valise en main.

F gonfle le sac de plastique.

H revient et lui fait éclater le sac de plastique au visage.

F

C'est donc bien sale ici!

H

Ils se foutent de complètement environnement!

F

Coudonc, ça se ramasse pas ce monde là!

Voix off

Des déchets, c'est comme des cadavres, ça s'enterre, ça se cache; portés disparus, on oublie ça!

H+F en chuchotant

On oublie ça.

H manipule des cordes invisibles qui tirent F de tous côtés

F

Déjà, je sens le poids d'être blanche. C'est l'agression quotidienne des yeux inquisiteurs, sans compréhension, l'envahissement d'une mendicité plus que légitime. Cheveux, d'or, boucles d'or, non! je n'ai pas d'or!... mais des kilos de culpabilité.

H

Culpabilité de privilégié-es, refusant son confort, mais le nécessitant et en profitant tout autant...

F

Connaissez-vous ce qu'est la richesse de là d'où je viens, l'envahissement des objets dont on ne peut plus se passer pour se nourrir l'existence?

H

Savez-vous la pauvreté des contacts humains, la distance dans les relations, l'isolement...

F

Savez-vous que je suis ici pour apprendre à me sortir de ce mode de vie que vous enviez, convoitez, copiez, admirez tant?

Chorégraphie au rythme militaire

H

Moi, je ne suis pas venu ici pour me fermer les yeux et me remplir la panse d'un discours à la sauce Harper, arrosé d'un:

F

36 «Bravo M. Uribe pour vos réussites dans le domaine des

droits humains».

F+H

Non!

H

Je m'ouvre grand ...

F

...et vrai...

H

... les yeux pour aller rencontrer des communautés en résistance, des gens de votre pays que vous n'écoutez même pas à qui JE vais aller parler, des gens qui remettent en question le système.

F

Je m'en vais au Chocó, territoire ancestral des communautés afro-descendantes, qui vivent de manière traditionnelle, en autosuffisance, qui travaillent la terre de leurs mains!

H

Des communautés qui ne veulent pas du système capitaliste, de ses méga-plantations, de la vie menée par le commerce!

F

Des gens que nous, le PASC, on accompagne dans un processus de solidarité internationale!

H

Des personnes qui incarnent le changement social,

F

... la Résistance,

H

...qui vivent droites...

F

...et fortes...

H

...face à leurs ennemis,

F

...qui s'organisent pour ne pas se faire aplatir par le progrès!

Tels des illuminé-es

H

Des communautés où les femmes sont égales aux hommes,

F

...où les enfants sont écoutés, respectés,

H

... des communautés en fusion avec la Nature,

F

... où les déchets sont plantés un à un,

H

... et donnent des fleurs,

F

... où la prise en main active de sa vie est servie en à-côté du riz
au déjeuner,

H

... où chaque bouffée d'air inspire un discours,

H+F

... clairvoyant et révolutionnaire.

H+F

Montrez-moi, j'attends! (bis)

F+H

Montrez-moi,

F

... la détermination au quotidien!

H+F

Montrez-moi,

H

... les remises en question!

F+H

Montrez-moi,

F

... le nouveau monde de vos racines...

Black

Voix off

Inspirez-moi pour réaliser mes rêves... j'attends!(en écho)

fin de la chorégraphie

Fade in

F assise en avant-scène, H reculé

F

J'étais là, j'étais présente; accompagnement international:

H+F

38 PRÉSENT-E!

F

Ça leur suffisait, ça ne me suffisait pas...

F se lève, dos au public

H *avançant simplement vers le bord de la scène; descendra vers le public*

Moi, je vis

Je vis consciemment

Je vis conscient d'une lutte

Je vis et j'accepte la conscience de cette lutte

Je suis en lutte consciente

J'arrive avec cette conscience en lutte

F *venant se placer derrière H*

Je suis arrivée à plein vent, de plein fouet, à plein vent, de plein fouet.

Je suis arrivée ouverte, grande et large comme la mer.

en mimant une voiture

F+H

Un mur. Vroummmmm!

F

250 milles à l'heure

H+F

Vrmmmmmm...UN MUR.(*clap de main*)

F

La force avec laquelle tu te fracasses

H

Désillusion

F

La réalité en pleine face

H

La solitude de la distance d'une présence appréciée mais mal comprise. Un moment où on finit par se dire:

H+F

Je ne comprends rien, je ne sais rien faire, je ne sais rien dire...(en canon)

H

Pourquoi je suis ici?

F

Tchut! tchut! chute. Une chute. (*tombe*)

H vient se placer derrière elle et la manipule telle une marionnette

(se levant) Je voudrais hurler, un cri, juste un.. (*pli les genoux*) j'ai un rôle, mais je ne le comprends pas... (*tombe*) non, shut, shit! (*se levant en pantin*) J'écoute, j'apprends, je ne sais rien de la vie de ces gens, je ne sais que des mots, des concepts... On partage le même espace, mais s'est-on vraiment rencontré dans le blanc de nos yeux?

Black

H

Non! Je ne suis pas débarqué dans le vaisseau de mes idéaux!

Fade in

F

Ce n'est pas une image de moi-même...

H

Et ça n'a pas à l'être

Ce n'est pas une image de moi-meme...

F

Et ça n'a pas à l'être

Enfilent des bottes de caoutchouc.

F

Cette réalité,

H

cet endroit,

F

c'est le quotidien,

H

le labeur,

F

la boue, jusqu'au genou,

H

défricher en pleine jungle,

F

le soleil,

H

le maïs, de huit pieds,

F

le riz qu'on doit piler,

H
le bois qu'il faut couper,
F
les ruisseaux,
H
pleins de savon,
F
les poules... et les coqs,
H
les cochons,
F
les immenses cochons,
H
les enfants, qui courent tout le temps,
F
qui jouent, qui rient, qui chantent,
H
qui n'arrêtent pas de pleurer, qui n'arrêtent pas de crier!
F
Cet endroit,
H
cette réalité,
Gom boots
F
c'est aussi la tradition sans réflexion.
H
Les femmes cuisinent,
F
les hommes cultivent,
H
les femmes lavent,
F
les hommes se reposent.
H
Les enfants élevés,
F
Les enfants dressés.
H+F
Menaces, domination, autorité!

F
Cet endroit,
H
cette réalité,
F
c'est aussi la lutte des dépourvus.
La lutte des dépourvus.
La lutte
H
quotidienne
F
des dépourvu-es.
Le courage spontané
H
du quotidien.
La lutte.
La lutte,
F
l'union.
H
La lutte,
F
l'union,
H
courageuse des dépourvus.
La lutte,
F
l'union dans le refus de la dépossession.
H
Le courage de la dépossession.
F
Le courage de refuser de se faire arracher.
H
Le refus de se faire arracher le sens de son existence.
F
Prise de conscience du sens de son existence.
H
Prise de courage de oede de vie précieux.

F
S'unir pour sauvegarder le sens de son existence

H
Sauvegarder le sens de son mode de vie.

F
C'est comme c'est, puis ça veut rester de même.

H
C'est comme c'est, mais ce n'est pas nous.

F
C'est comme c'est, mais ce n'est pas comme on peut le rêver.

H+F
C'est comme c'est, c'est comme c'est, c'est...

H
Ce n'est pas le berceau de la liberté.

F
De ce qu'on peut désirer.

H
C'est pas le concret de nos idéaux.

F
De nos idées trop haut placées.

H
C'est comme c'est...

F
... pis c'est ben assez.

H
Cette réalité en elle et pour elle-même...

F
... a le droit de vivre, d'exister, d'être sauvegardée...

H
... d'être supportée, d'être appuyée.

F
Et c'est ce qu'on fait.

H
L'appuyer, la supporter un peu, c'est tout ce qu'on fait.

F
Mais nous autres ici, qu'est-ce qu'on en fait?

(reel)

Par un beau mercredi soir, présentant à l'Agitée (bis)

(ou Par un beau vendredi soir, à Sherbrooke pour
présenter

ou Par un certain soir, sur la scène d'la Place à côté)
J'ai rencontré la belle, je lui ai demandé...

Dondaine laridaine matapatalimatou matantalou malimatou
matapatalimatou matantalou laridée (bis)

J'ai rencontré la belle, je lui ai demandé (bis)
Quossé qu'on peut ben faire, de ces réflexions-là?

Quossé qu'on peut ben faire, de ces réflexions-là? (bis)
Quossé qu'on fait icitte au Nord de l'Amérique?

Quossé qu'on fait icitte au Nord de l'Amérique? (bis)
On pourrait-y pas, labourer nos sillons?

Dondaine laridaine matapatalimatou matantalou malimatou
matapatalimatou matantalou laridée (bis)

On pourrait-y pas, labourer nos sillons? (bis)
Et apprendre à créer, toutes ces grandes vérités!

H
Parce qu'ici aussi, il y a des vérités qu'il faudrait apprendre à
créer.

Black

-FIN-



Un peu d'**analyse** pour une meilleure compréhension...

Il ne s'agit pas d'une **population déplacée** pour cause de guerre, c'est plutôt une guerre menée exprès pour déplacer les populations. Le phénomène du déplacement forcé, bien qu'il soit parfois dû aux confrontations armées, est une stratégie étatique contre les populations rurales, afin d'opérer une contre-réforme agraire et de mettre des territoires stratégiques au service des intérêts économiques nationaux et internationaux, afin d'y implanter une vaste gamme de projets agro-industriels, d'élevage extensif, d'exploitation minière, pétrolière et forestière.

Source : La Piedra en el Zapato (Le caillou dans le soulier, PASC, 2008).



Accusations d'organisations de droits humains

Lors d'un discours aux troupes en 2003, le Président colombien Alvaro Uribe a accusé les organisations de droits humains, **Amnistie Internationale** en tête, d'être des «portes-parole du terrorisme», des «trafiquants de droits humains». L'ambassadeur colombien au Portugal a redoublé en décembre 2007 en qualifiant plusieurs groupes travaillant en Colombie, dont **Peace Brigades International** et les divers partenaires du PASC (**Red Her, Justicia y Paz, Comité de solidarité avec les prisonnier-ères politiques**) d'être des outils des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie, guérilla marxiste-léniniste). Ceci est inacceptable et dangereux, puisque dans le contexte de la violence politique en Colombie, ceci expose les défenseur-es de droits humains à des **menaces** et à l'**assassinat**.



Le Mouvement national des victimes de crimes d'État situe l'origine de l'actuelle violence politique en Colombie au milieu des années '40. La violence institutionnelle stimulée par le Parti Conservateur laissa alors plus de 300 000 morts sans enquêtes, des milliers de déraciné-es, un régime politique excluant, une nation soumise dans l'inégalité et la misère et un soulèvement armé des secteurs ruraux contre l'establishment. Le pays se retrouve ainsi aux prises avec un conflit interne qui continue aujourd'hui à saigner la société.

Des organisations de défense des droits humains du pays font état aujourd'hui de nombreux crimes contre l'humanité commis par l'État : exécutions extra-judiciaires (65 000 homicides ont été rapportés depuis 1965), détentions-disparitions (plus de 10 000 cas ont été dénoncés) torture, viols, déplacements forcés, etc.

S'il existe plusieurs enquêtes et dénonciations sur les liens entre les paramilitaires et des élu-es et fonctionnaires étatiques, il reste toujours à discuter, selon nous, non seulement la responsabilité de l'État et des puissants secteurs économiques du pays dans ce phénomène, mais aussi celle des intérêts internationaux.

Les facteurs structurels de cette violence n'ont jamais été démantelés; pour cette raison, nous affirmons que le pays ne pourra pas sortir du cycle de la violence sans mettre fin à l'impunité.

*Extrait adapté de la Déclaration du
Mouvement national des victimes de crimes d'État,
Bogotá, juillet 2007.*



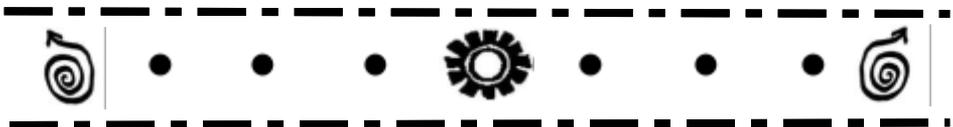


En Colombie, la réalité de tous les jours nous met face à une **guerre de l'État contre la population civile qui s'organise socialement et politiquement pour réclamer ses droits**, puisqu'elle se convertit pour celui-ci en une source potentielle d'appui aux organisations armées rebelles telles que la FARC-EP et l'ELN. En fait, le régime de la pensée unique établit tranquillement son règne en Colombie, suivant la logique du «qui n'est pas avec moi est contre moi».

Selon la politique de **Sécurité démocratique** mise en place par le Président Uribe Vélez, les citoyens ont des devoirs quant à la sécurité publique. Ainsi, les citoyens qui refusent de collaborer directement ou indirectement aux activités militaires de la force publique seront considérés comme «suspects». On brise de plus en plus la distinction entre combattants et non-combattants, considérant la population avant tout comme un instrument de guerre.

La constitution de ce dit **État communautaire** génère, par le biais de politiques telles que les 250 000 **soldats-paysans** et le réseau d'un million d'**informateurs**, l'implication croissante de la population civile dans les hostilités et entraîne par le fait même la décomposition du tissu social en favorisant un climat de méfiance entre les citoyens.

*texte modifié à partir de "La conjoncture actuelle",
disponible au www.pasc.ca.*



Pendant la première période de l'actuel président colombien, Álvaro Uribe Vélez (2002- 2006), au moins 11 084 personnes ont été assassinées ou ont été "portées disparue" pour des **raisons politiques**. (Source : Amnistie internationale, Human Rights Watch)



La Loi de Justice et Paix, où la main du coupable se pardonne elle-même

Depuis 2005, le président Uribe a tout mis en oeuvre pour parvenir à une amnistie générale des paramilitaires en adoptant la loi dite de Justice et Paix. Cette législation prévoit, en effet, pour les responsables de ces crimes contre l'humanité des peines dérisoires (de 5 à 8 ans) en échange de leur démobilisation. Leur démobilisation implique le récit libre des actions menées au sein du groupe paramilitaire, un retour des biens volés, se référant à la libre version de l'accusé, avec la seule obligation de fournir la date d'enrôlement dans la troupe paramilitaire.



"Nous n'avons pas besoin que vous nous tendiez la main, mais plutôt que vous cessiez de nous écraser avec."

Remerciements

Nous désirons remercier Stéphane, Julie, les colocs de la Toastrie, Julien, Sophie, le PASC, la coop. Paradis, l'Agitée, Momo, Frank Poule et la gang de Sherbrooke, le Paraloeil et leurs employé-es, tous-tes les ami-es de Riki, Vichama-Teatro (Pérou), Èvelyne, Marilyn, NickGoyette, Guigui, le Festival Infringement, La Place à côté, les hebdomadaires Progrès Écho et l'Avantage (de Rimouski), Éric Barrette et l'équipe de "La vie chez nous" et muchísimas gracias a las comunidades y la gente luchadora: nos tocan con su voluntad y su fuerza.

Le **Projet Accompagnement Solidarité Colombie**

est un collectif basé au Québec qui travaille à créer un réseau de solidarité directe avec des organisations et des communautés colombiennes en résistance pour la Vie, la Dignité et l'Autonomie.

Nous travaillons avec divers *compañer@s* en Colombie: la RedHer (Réseau de fraternité et de solidarité avec la Colombie), le CISCA (Comité d'Intégration Sociale du Catatumbo), le CSPP (Comité de Solidarité avec les prisonniers politiques) et la Comisión de Justicia y Paz.

Nos moyens d'action ...

- ★ **Accompagnement de communautés menacées** ★
- ★ **Information et sensibilisation** ★
- ★ **Dénonciations et pressions** ★

Quoi faire pour appuyer le PASC?

- ★ **S'informer** ★
- ★ **Participer au « réseau d'actions urgentes »** ★
- ★ **Aider à la traduction** ★
- ★ **Devenir accompagnateur/trice en Colombie** ★
- ★ **S'impliquer au PASC** ★



www.pasc.ca

info@pasc.ca

(514) 966-8421

RECLAME TA CULTURE!



pique
pique
petit moustique
une démangeaison ...
autonome!

